



FEDERATION AFRICAINE DES ASSOCIATIONS DES PARENTS D'ÉLÈVES ET D'ÉTUDIANTS **FAPE**

BP : 1113 Brazzaville – Congo Tél. (242) 05.558.07.20 / (242) 06.679.35.02
Site web : www.actufape.org Email : cg_epouma@yahoo.fr

COMMUNICATION DE LA FAPE

A

La 10^{ème} Conférence des Organisations Internationales Non Gouvernementales et Organisations de la Société Civile Prélude au 16^{ème} Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Francophonie

- ✓ Distingués invités, en vos rangs, grades et qualités, tout protocole respecté et toute préséance honorée ;
- ✓ Actrices et acteurs de la société civile.

Notre modeste intervention s'articule autour de deux (2) grands axes :

Axe 1 : Approche conceptuelle

Axe 2 : Quelques actions de prévention par la société civile francophone de la radicalisation violente.

I- Approche Conceptuelle

- La société civile

Pour tout pays, la société civile est l'ensemble des acteurs, des associations, des OSC, des mouvements, des groupes d'intérêts, des fondations, des syndicats, etc... qui ont un caractère non gouvernemental et non lucratif. Elle constitue une forme d'auto organisation de la société en initiatives **citoyennes** en dehors du cadre étatique. Ses objectifs sont fondés sur l'intérêt général ou collectif dans des domaines variés.

Pour l'Union Européenne dans son livre blanc de la gouvernance, la société civile regroupe les organisations syndicales et patronales (les partenaires sociaux), les ONG, les associations professionnelles les organisations caritatives, les organisations de base...

- La radicalisation menant à la violence : qu'est ce que c'est ?

Le Centre de Prévention de la Radicalisation Menant à la Violence (CPRMV) la définit comme :

« un processus selon lequel des **personnes** adoptent un système de croyances extrêmes - comprenant la volonté d'utiliser, d'encourager ou de faciliter la violence – en vue de faire triompher une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale ». Ainsi la radicalisation violente peut se résumer à une équation suivante : Radicalisation violente = idéologie radicale + actions violentes.

Au cœur du processus de radicalisation violente, se trouve une dynamique de rupture des individus avec leur environnement de proximité (famille, amis, collègues, etc.) progressant vers une dérive radicale.

Aussi, la radicalisation violente renvoie-t-elle à trois comportements extrémistes ou attitudes spécifiques à savoir :

- L'adoption d'une idéologie dont la logique devient un véritable cadre de vie, d'action et de signification pour un **individu** (jeune, femme) ;
- La croyance dans l'utilisation des **moyens violents** pour faire entendre une cause ;
- La fusion entre l'idéologie et l'action violente (l'Etat Islamique ou Boko-Haram)

NB : Par contre la radicalisation non violente est celle incarnée par Martin Luther King, Gandhi et Mandela...

Quant à **la place et au rôle** de la société civile, affirmons que cette place est d'un partenaire incontournable des Pouvoirs Publics jouant un rôle de **veille sociétale** en tant que force de propositions et d'impulsion.

II- Quelques actions de prévention par la société civile de la radicalisation violente

S'agissant de la **prévention** proprement dite de cette radicalisation violente, la société civile francophone se doit de :

- lutter efficacement contre la radicalisation, il est primordial d'avoir une action la plus précoce possible
- lutter contre la propagation de la radicalisation via internet par la diffusion de contre discours ou contre message face au discours extrémiste.
- créer un forum associant les principaux acteurs de ce secteur des TIC à l'effet de renforcement de l'efficacité de l'approche **holistique** par l'association de l'ensemble des acteurs potentiellement concernés ;
- envisager des stratégies de sortie de la radicalisation violente autrement dit les stratégies de déradicalisation au niveau local ou national à mener non seulement par l'Etat mais aussi et surtout par la société civile ;
- favoriser cette approche holistique fondée sur la coopération horizontale et verticale entre les pays concernés du niveau national au niveau international.

Cette approche holistique est d'autant plus voulue obligatoirement que lutter contre la radicalisation violente conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent ne peut se mener efficacement de manière isolée.

- capitaliser toutes ces pistes d'action grâce au projet sous régional de la FAPE (constituée d'acteurs de la société civile de 18 pays au nord, au sud, à l'ouest et l'est du continent africain) dénommé **l'Ecole des Parents** et qui se résume par le leitmotiv « les parents parlent aux parents » car être parent ça s'apprend d'où toute l'intelligence à ressortir de la différence existante entre **Géniteur** et **Parent**.

Tout le monde est géniteur mais est Parent, ce Géniteur responsable qui sait accompagner, encadrer cette progéniture, victime innocente à qui deux adultes (papa et maman) ont décidé d'infliger la vie et devenir – afin de réaliser son projet de vie et devenir ainsi un futur adulte responsable.

Ce projet IEC (Information, Education et Communication) soutenu financièrement par la Banque Mondiale avec l'appui technique de l'ADEA à travers son groupe spécialisé la COMED basée à Cotonou (Bénin) utilisera tous les supports et moyens d'action suivants :

- Ecrits : Affiches, dépliants, articles dans les journaux locaux, brochures éditées localement en langues vernaculaires.
- Radios – Télévisions : Flashes, spots, émissions d'information, tables rondes sur les questions de radicalisation violente, de terrorisme et d'extrémisme avec les radios, télévisions nationales et locales (de proximité) qui diffusent également en langues nationales et/ou vernaculaires ainsi qu'avec les radios et télévisions transnationales (RFI, Africa n° 1, TV5, Africa 24 ...)
- Culturels : Pièces théâtrales, chansons, poèmes, slams, etc....

Deux groupes de moyens d'action à savoir :

- les campagnes d'information, d'éducation et de communication (IEC) à l'attention des parents, des familles, des jeunes et des femmes aussi bien en zones rurales qu'en zones urbaines ;
- des rencontres citoyennes ou des campagnes de sensibilisation des autorités parentales, traditionnelles voire même religieuses sur les problèmes liés à la radicalisation violente et à sa prévention en milieu féminin et juvénile tout en marquant un point d'orgue sur l'éducation à la citoyenneté plurielle (sociale, politique, culturelle, environnementale et économique – développement durable et bonne gouvernance-) en l'inscrivant exclusivement dans les méthodes pédagogiques actives où l'enseignant est un facilitateur et les apprenants des acteurs.

Enfin... pour ne pas conclure, voilà mesdames et messieurs la modeste contribution de la communauté parentale africaine à la réflexion sur la thématique de la session à savoir **le rôle et la place de la société civile francophone dans la prévention de la radicalisation violente en particulier les femmes et les jeunes.**

Merci pour votre attention.

**Par Christian Grégoire EPOUMA
Secrétaire Général de la FAPE**

Tana, novembre 2016